



Projet Dakar 2020... « L'Afrique n'attend plus »

En février prochain, les professionnels de l'immobilier et bon nombre de décideurs et politiques s'envoleront pour 72 heures d'immersion dans la capitale du Sénégal. Une première, organisée par le Club de l'Immobilier Marseille-Provence, basée sur le business et la réciprocité économique.

« **L'**Afrique tend les bras, mais n'attend plus ». Cette petite phrase prononcée par Raymond Aboki, promoteur immobilier à Dakar, en dit long. En effet, si depuis des années, les discours des acteurs économiques évoquent les liens naturels avec un continent au potentiel important, le business semble avoir du mal à s'y concrétiser. Présent depuis trois ans sur trois pays d'Afrique subsaharienne - Cameroun, Côte d'Ivoire et Sénégal - par le biais de déplacements et visites plus approfondies, le Club de l'Immobilier Marseille-Provence est en train d'initier une opération d'envergure. Du 5 au 7 février prochain, une mission d'environ 200 professionnels du secteur, décideurs et politiques se rendra à Dakar. « C'est un projet un peu dingue d'emmener tous ces participants pour 72 heures d'immersion. On peut le comparer à la journée de l'immobilier que nous organisons ici depuis plus de 12 ans en juin, permettant aux professionnels de découvrir la réalité de notre territoire et d'en mesurer l'attractivité.

Un rendez-vous devenu incontournable », explique Fabrice Halimi, président du club.

En fait, l'idée de « Dakar 2020 » a germé peu à peu dans l'esprit de son past président, Antoine Viallet, désormais à la vice-présidence des MIA's (Les Marseillais de l'immobilier en Afrique) : « Nous sommes convaincus du potentiel de ces pays. Sur leurs 350 millions d'habitants, 35 millions ont un bon pouvoir d'achat. Mais l'Afrique, c'est maintenant ! Sont déjà là-bas les Chinois (même s'ils n'y créent pas d'emplois) les Turcs, les Libanais et les Indiens. La French Touch n'y est pas. Pourtant, on a une histoire commune et des liens forts ».

Réciprocité économique

Si le Sénégal a été choisi pour cette première mission du monde immobilier, c'est pour la maturité de son marché. A Dakar, si se construit 30 000 logements par an, mais la capitale étant engorgée, 40 000 logements sont prévus dans la ville nouvelle de Diannadiou, située à une trentaine de kilomètres au Sud de Dakar. « Nous



souhaitons accompagner des projets locaux, travailler avec les entreprises du pays, apporter de l'ingénierie et également accompagner des sociétés françaises installées en Afrique », poursuit Antoine Viallet. « Le tout dans la réciprocité économique à long terme. On veut établir une passerelle, pas un pont de cordes. N'oublions pas que l'immobilier est le premier secteur économique au monde », précise Fabrice Halimi. Alors que des contacts ont été noués avec les acteurs économiques locaux, dont l'organisation des Chambres de commerce et d'industrie, du côté

du réseau Africalink, partenaire de l'opération, on est dans les starting-blocks. « Notre territoire doit devenir le hub des relations mondiales avec l'Afrique. Il est temps de passer en mode business. L'Afrique a besoin de l'Europe mais cette dernière a besoin de l'Afrique pour rester dans le jeu mondial », insiste Denis Berge, son secrétaire général. Afin de médiatiser l'initiative, le Club de l'Immobilier Marseille-Provence la présentera le 11 octobre à Paris, le 14 à Marseille, et le 14 novembre à Dakar.

72 heures à Dakar, demandez le programme !

- **Mercredi 5 février 2020** : arrivée en début de soirée à Dakar, depuis Paris et Marseille. Soirée-barbecue à l'hôtel Terrou-Bi-Beach, échanges entre participants français et délégation sénégalaise.
- **Judi 6 février** : Visite de la ville nouvelle de Diannadiou. Conférences au Palais des Congrès avec intervenants spécialisés (aménagement urbain, commerce & industrie, grande distribution & logistique, bâtiment, RSE...). Visites de chantiers et programmes immobiliers neufs (logements et bureaux). En soirée : « Nuit de l'immobilier » à Dakar.
- **Vendredi 7 février** : table ronde sur le thème « Villes méditerranéennes et villes africaines ». Speed-dating entre 200 à 300 entrepreneurs sénégalais et les entrepreneurs français.

